

L'IA générative n'est pas une simple « vague technologique » : c'est un changement de paradigme dans la prise de décision

L'IA générative accélère la création de valeur... et brouille les lignes en matière de responsabilité.

PAIEMENT CONNECTIVITÉ CYBERSÉCURITÉ

POSTÉ LE 07.08.26

L'IA générative est souvent décrite comme la « prochaine vague technologique ». Ce n'est pas ce dont il s'agit.

Pendant des années, mon travail a consisté à mettre la donnée au service de la décision : construire des tableaux de bord en temps réel pour des produits eSIM à destination des opérateurs, puis ajouter des couches d'intelligence comme la prévision des stocks ou la détection de fraude. L'objectif était simple : transformer la donnée en informations exploitables et créer une valeur métier mesurable.

Aujourd'hui, je conçois des systèmes qui ne se contentent plus d'éclairer les décisions ; ils y contribuent directement.

Ce changement oblige à revoir les fondamentaux. Il ne s'agit pas d'une version accélérée de ce que nous faisons auparavant. Cela modifie la manière de produire la connaissance, de structurer les décisions, et la façon dont les systèmes interprètent les intentions.

Ce n'est pas simplement de l'automatisation. C'est l'émergence de systèmes qui participent activement à la production de connaissances et au façonnement des décisions, et donc à la création de valeur.

De la donnée à la décision : une nouvelle chaîne de valeur

Pendant des années, une approche « guidée par la donnée » consistait à structurer l'information, construire des modèles et accompagner la prise de décision humaine. La valeur venait d'une meilleure visibilité et de recommandations plus pertinentes.

L'IA générative va au-delà en rendant la connaissance directement exploitable. Elle réduit l'écart entre la donnée et l'action. Dans de nombreux cas d'usage en entreprise, cette transformation est déjà visible :

- Le savoir devient probabiliste plutôt que déterministe
- L'expertise est répartie entre les humains et les modèles
- La confiance doit être construite en continu, elle ne va pas de soi

Le résultat est un passage plus direct de la donnée à la valeur. Les systèmes ne se contentent plus de mettre en évidence des enseignements ; ils les traduisent en réponses qui façonnent les décisions.

Dans des domaines sensibles comme les paiements, l'identité ou la cybersécurité, la question va au-delà du gain d'efficacité. L'utilisation de l'IA générative redéfinit la manière dont les décisions sont prises, contrôlées et auditées dans des cadres réglementaires et de sécurité stricts.

La question n'est plus de savoir comment extraire de la valeur de la donnée, mais quelle part de la prise de décision nous choisissons de déléguer aux systèmes.

L'illusion de l'intelligence

L'IA générative peut simuler le raisonnement, mais elle n'assume aucune responsabilité. Elle produit de la cohérence, pas de la certitude.

Ses réponses inspirent souvent confiance parce qu'elles « semblent justes », même lorsqu'elles ne reposent ni sur des données exactes ni sur une compréhension complète du contexte. Des exemples concrets en illustrent déjà les conséquences : des conseils erronés fournis par des chatbots qui conduisent à des indemnités financières, ou encore de fausses références juridiques acceptées parce qu'elles paraissaient crédibles.

Le problème n'est pas que ces systèmes se trompent ; c'est qu'ils se trompent de manière convaincante. Créer de la valeur avec l'IA exige un questionnement rigoureux :

- Quelles hypothèses structurent le modèle ?
- Qu'est-ce qui est optimisé et qu'est-ce qui est laissé de côté ?
- À quels endroits la validation humaine est-elle non négociable ?
- À quel moment le « probable » se substitue-t-il au « vérifié » ?

De la génération de résultats à la construction de la confiance

Le « futurisme » ne consiste plus à prédire ce que la technologie permettra de faire. Elle consiste à concevoir les conditions dans lesquelles de nouveaux systèmes peuvent rester dignes de confiance en environnement réel.

À mesure que l'on construit et déploie ces systèmes, un constat s'impose rapidement : le modèle lui-même ne représente qu'une petite partie du défi. L'essentiel de la complexité se situe tout autour : qualité des données, intégration, sécurité, latence et capacité à passer à l'échelle.

Construire la confiance dans l'IA générative implique de :

- traduire le potentiel technologique en réalité opérationnelle
- remettre en question la confiance excessive dans l'automatisation
- contribuer à la gouvernance, et pas seulement à l'innovation
- articuler les expertises entre technologie, réglementation et facteurs humains

Responsabilité dès la conception

Si les systèmes d'IA font partie de la chaîne de décision, la responsabilité ne peut pas être une réflexion a posteriori. Elle doit être intégrée dès la conception du système.

Cela implique de la transparence, de la traçabilité, de la robustesse et de la supervision humaine, en particulier dans les processus critiques. Cela exige aussi une forme d'humilité : l'accélération n'est pas toujours synonyme de progrès. Une revue de code passant de deux validations humaines à une seule revue assistée par IA peut sembler plus efficace, mais elle peut, en réalité, supprimer discrètement des garde-fous, tout en donnant l'illusion d'être complète.

La valeur ne se crée pas uniquement par la vitesse ; elle se construit sur la fiabilité des résultats.

Ce que signifie être un « futuriste » à l'ère de l'IA générative

Être un « futuriste » aujourd'hui consiste à s'assurer que l'accélération ne va pas plus vite que la compréhension.

Cela repose sur trois pratiques :

- ➡ **Apprendre** : mettre à jour en continu sa compréhension
- ➡ **Interroger** : remettre en question les systèmes et leurs résultats
- ➡ **Connecter** : faire dialoguer différentes expertises pour identifier les angles morts



Le futuriste ne se contente plus d'observer le changement ; il contribue à façonner la manière dont il devient utilisable, sûr et pertinent.

L'avenir ne sera pas défini par ceux qui adoptent l'IA générative en premier, mais par ceux qui l'intègrent de manière responsable. Car, au fond, la vraie question n'est pas de savoir ce que l'IA peut faire avec la donnée, mais comment transformer ces capacités en décisions que nous pouvons assumer.

Par Pierre Hanne, GenAI Domain Lead, IDEMIA Secure Transactions